

Le littoral manchois : un défi pour le siècle à venir

L'érosion du littoral est devenue une vraie préoccupation. Avec l'aide de scientifiques, les élus réfléchissent aux moyens de s'adapter à cette problématique. La population est associée.

Le débat

Il y a trois ans, la Région lançait l'appel à projets : Notre littoral pour demain, avec pour objectif de mobiliser et soutenir les élus du littoral afin qu'ils s'engagent dans une gestion durable de la bande côtière. Un problème qui concerne l'ensemble du département, soit plus de 250 km de littoral des Veys à Granville.

La communauté d'agglomération du Cotentin et plusieurs communautés de communes sont au travail. « Toutes ces réflexions visent à anticiper les conséquences des changements climatiques d'ici à 100 ans », déclare Bernard Lebaron, vice-président à la Communauté d'agglomération du Cotentin.

Après une phase de formation, les collectivités souhaitent poursuivre la dynamique engagée. « Elle repose sur la mise en place d'un travail participatif et une réelle concertation avec les habitants, acteurs économiques et usagers du littoral. » Des réunions auront lieu avec les habitants et les élus qui le désirent pour évoquer les problèmes et les éventuelles solutions à apporter.

La population concernée

Ce diagnostic territorial partagé doit permettre de définir des stratégies pour les deux prochaines années. « Pour anticiper et s'adapter au mieux aux impacts du réchauffement climatique et à la hausse du niveau marin », poursuit le vice-président. « Il est nécessaire de se projeter pour dessiner une stratégie. Toutes les réflexions sont bonnes mais ces théories à 100 ans ne sont pas fiables », se rassure Guy Cholot, le maire de Portbail.

Ces communautés se sont allouées les services de scientifiques. La question est de savoir quelle stratégie adopter. « Soit on ne fait rien. Soit on défend en endiguant le lit-



Bernard Lebaron, de la communauté d'agglomération du Cotentin, Pierre Aubril, de la Communauté de communes de la baie du Cotentin et Jean-Pierre Lhonneur, son président, affichent une réelle envie d'anticiper les conséquences du changement climatique sur le littoral.

toral mais c'est financièrement et techniquement irréalisable. La solution la plus plausible est de s'adapter selon les sites et les enjeux économiques et autres, déclare Pierre Aubril, vice-président de la Communauté de communes de la baie du Cotentin. Une volonté qui devra être affichée par les acteurs de terrain. La montée de la mer aura aussi une incidence sur la qualité de l'eau potable. »

La population doit être consciente du phénomène. « Il va falloir être

cohérent et parler d'une seule voix entre élus et services de l'État pour l'urbanisme », insiste Jean-Pierre Lhonneur, président de la Communauté de communes de la baie du Cotentin.

Le changement climatique impactera également l'agriculture côtière, la conchyliculture ainsi que les infrastructures du littoral. La vulnérabilité des biens et des personnes dans les zones submersibles se fait déjà ressentir. « Certains propriétaires en bord de mer ont du mal vendre

leurs maisons et des assurances commencent à augmenter leurs tarifs dans ces zones dites submersibles », insiste Bernard Lebaron.

Des choix dans les investissements seront indispensables. « Toute la population du littoral et du bocage doit être partie-prenante. Nous invitons tous les habitants à participer aux réunions d'informations du jeudi 14 décembre. Les renseignements peuvent être pris au 02 33 71 90 90. »

La Manche libre - Séminaire à Montebourg

“Vous êtes nos porte-paroles”

MONTEBOURG

Le 14 décembre, s'est déroulée une réunion de réflexion à la salle des fêtes intitulée “Notre Littoral... Demain ? Côte Est Cotentin”. Les participants ont été accueillis par Bernard Lebaron vice-président à la communauté d'agglomération, et Pierre Aubril vice-président de la Baie du Cotentin. La 2^e réunion de la journée était composée d'1/3 d'habitants, d'1/3 d'élus et d'1/3 d'agents du territoire. “Vu le changement climatique, nous ne devons plus faire l'autruche, mais il ne faut pas se faire peur non plus, a précisé Bernard Lebaron. Durant 2 ans, nous allons communiquer comme aujourd'hui, vous êtes notre porte-parole”. Le travail sur la protection du littoral concerne la baie de Saint-Vaast-la Hougue jusqu'aux Veys. Les intervenants ont présenté les problèmes qui arriveront avec la montée des



Des groupes de travail réfléchissent aux solutions contre l'érosion.

eaux et des groupes de travail ont été faits pour réfléchir aux questions des organisateurs. En fin de séance, chaque rapporteur de groupes a présenté son bilan : Qui a les leviers pour agir et comment ? “Quels sont les tensions ou

conflits d'usage potentiels ?” Pour conclure, je vous incite à parler de notre réunion d'aujourd'hui pour sensibiliser la population à nous rejoindre, notamment au forum qui se déroulera en février 2018”, a conclu Pierre Aubril.

Littoral : un challenge à relever ensemble

Chef-du-Pont — Élévation du niveau de la mer, bouleversements économiques,... Que faire ? Autant de questions soulevées, hier, lors du premier atelier participatif de la côte Est du Cotentin.

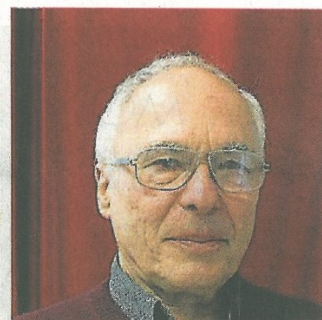
C'est à Chef-du-Pont, au cœur des marais du Cotentin, que s'est déroulé, hier, le premier des trois ateliers participatifs organisés par la communauté de commune de la Baie du Cotentin (CCBC), en partenariat avec l'Agglo du Cotentin et le Parc des marais.

Ce lieu qui n'a pas été choisi au hasard. « **Tous les habitants du territoire sont concernés**, explique Yannick Luthi, maire, responsable du service environnement à la CCBC. **Le phénomène d'élévation du niveau de la mer va toucher l'ensemble du territoire et pas que la frange du littoral. Il faut que la population prenne conscience qu'il va y avoir des problèmes d'alimentation en eau potable.** »

Élus, habitants, professionnels se sont réunis afin de réfléchir ensemble. Regroupés en petits collèges représentatifs, les 47 présents ont planché sur quatre questions : avis sur le diagnostic, qui est concerné par les risques littoraux, quels sont les conflits possibles, qui possède les leviers pour agir ? Avec



Chaque groupe de travail a réfléchi sur les questions proposées. Laurent Labeyrie, scientifique, au cœur de la réflexion menée sur l'avenir du littoral



l'objectif d'élaborer une stratégie globale après les quatre autres séminaires étalés sur deux ans.

Des certitudes sur les phénomènes à venir

Si des doutes étaient encore dans les esprits, le référent scientifique Laurent Labeyrie les a balayés : « **On a des certitudes sur la précision, c'est sûr, il y aura une élévation du**

niveau de la mer d'ici à cent ans. » Un mètre, trois mètres ? « **On ne connaît pas les tendances. Mais on est sûr que ça va monter. Que le réchauffement climatique sera de l'ordre de 3 à 4 °C, que les tempêtes seront plus fréquentes et plus intenses et que les canicules seront de plus en plus accentuées.** »

Alors que faire ? « **Il y a deux solutions. Soit on se dit que l'on ne**

peut rien faire et on attend que ça se passe, soit on prend plaisir à repenser une belle Normandie pour nos enfants. C'est formidable de faire quelque chose pour l'avenir. Le changement, c'est nous qui le ferons. »

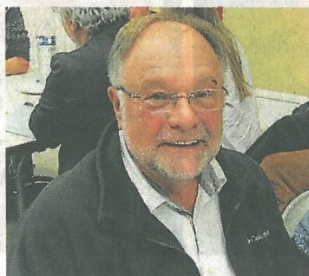
Il semble que le message a été bien entendu par les personnes présentes à ce premier atelier.

« Forcément préoccupant »

Philippe Catherine, maire de Picauville :

« C'est forcément préoccupant, on sait que l'élévation du niveau de la mer va se produire. Un mètre, trois mètres ? »

8 000 personnes sont en zone submersible sur la côte Est du Cotentin. Qui va être soumise de plus en plus à des tempêtes du Nord et du Nord Est. Il y a moins d'impact sur la côte Ouest. Comment anticiper ? Et qui doit payer ? »



« Le Cotentin ne peut pas disparaître »

André Perranant, retraité, habitant de Montmartin-en-Graignes :

« J'ai été convaincu par le constat et je suis relativement pessimiste pour l'avenir de notre région. Mais il faut changer les modes. »

Il faut arriver à juguler la montée des eaux et une autre façon de voir le littoral. Il y a des modèles qui existent dans le monde. D'après les projections faites sur internet, le Cotentin ne peut pas disparaître. »



« Un enjeu majeur, la conchyliculture »

Manuel Savary, chargé de mission au comité régional de conchyliculture :

« On va devoir s'adapter. À l'échelle d'une centaine d'années. »

C'est un enjeu majeur sur l'outil de production conchylicole avec forcément une élévation de la température de l'eau de mer, un changement de trait de côte avec des risques d'enlèvement sans compter l'impact sur les infrastructures, les bâtiments. »



Auvers

2 634

C'est le montant, en euros, arrêté par l'entreprise Lesieur pour l'entretien du terrain des sports, en 2018, retenu par le conseil municipal qui s'est déroulé lundi 11 décembre.

« **Soit une augmentation de 3 % par rapport à l'année dernière, indiquait Guy Foucher, le maire, mais toutefois moins élevé que le second devis présenté.** » Le stade accueillera, le 17 juin, une compétition de tir à l'arc.

